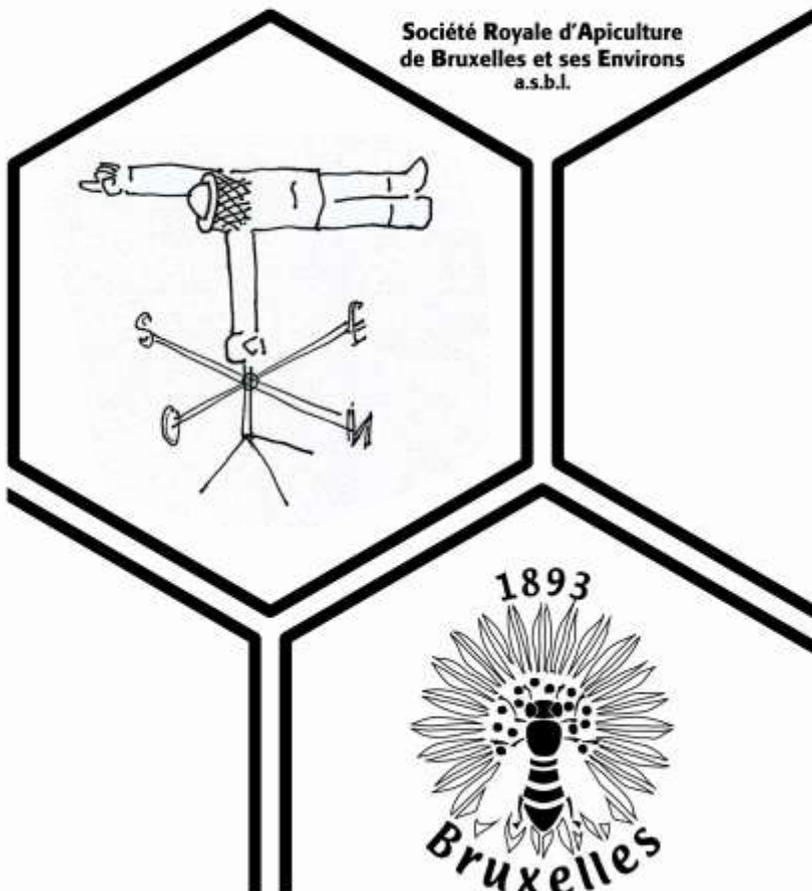


n°3 septembre 2012
32^{ème} année

Belgique - Belgie
P.P.
1160 Bruxelles 16
BC1312

LE RUCHER FLEURI

Société Royale d'Apiculture
de Bruxelles et ses Environs
a.s.b.l.



Trimestriel
Dépôt Bruxelles 16
P 202010

LE RUCHER FLEURI

Périodique trimestriel de la

SOCIETE ROYALE D'APICULTURE DE BRUXELLES ET SES ENVIRONS A.S.B.L.

Comité de rédaction :

Christine Baetens
Michel Beckers
Michèle Potvliege
Anne Van Eeckhout
Claude Vin

Toute correspondance relative au Rucher Fleuri
doit être adressée à la rédaction :

Anne Van Eeckhout
Bijlkenveld, 23 3080 Tervuren
Tel : 02/768 07 71
lerucherfleuri@yahoo.fr

Les articles de ce périodique sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. Ils peuvent être reproduits sous réserve d'en faire la demande à la rédaction.

Les formations sont données avec le soutien de la
Commission communautaire française.

Les illustrations sont de Sain Michel.
Elles peuvent être reproduites avec l'accord de la rédaction

Les photos sont de Brigitte, Claude, Inge, Marc, Michel,
Stanislaw et Yves.
Elles peuvent être reproduites avec l'accord de la rédaction.

SECRETARIAT – COTISATIONS – RENSEIGNEMENTS
Voir page III de la couverture

Sommaire



Editorial	102
Agenda apicole	103
Programme des cours du Rucher école	104
Convocation à l'assemblée générale	105
Bilan de la saison 2012 au rucher d'élevage	106
Une nouvelle brochure de la SRABE	109
Les news de la saison apicole 2012 bruxelloise	110
Le nouveau site de la SRABE	111
Les bruxellois ont gagné le Trophée 2012 !	112
Voyage apicole en Allemagne du Nord et de l'Est	113
Voyage apicole au Maroc dans le haut Atlas	116
Du miel pour se défendre contre les toxiques	121
Les abeilles font du buzz au Parlement européen	123
La prairie à floraison tardive	125
La saga des OGM (suite)	129
Portrait de l'apiculteur Raoul de Staercke	130
Question de girouette	
Les fiches pédagogiques de la SRABE asbl	132
Déontologie autour de la récupération d'essaim	134
L'apiculture ne vaccine pas contre la malhonnêteté	136
Lettre à ma reine	137
Notes de lecture	138
Les abeilles chez les Celtes	140
Une nouvelle acquisition dans notre bibliothèque	143
Konrad Lorenz et les abeilles	144
Les abeilles dans l'art	144
Pourquoi l'écureuil remplaça l'abeille	145
Recette: Soufflé de potiron au miel de Bruxelles	146
Annonces de manifestations apicoles	147



Editorial

Septembre vient de commencer.

Certains le voient comme la fin de la saison d'été, d'autres comme le début d'une nouvelle année.

La récolte est finie, le miel de cette année 2012 munit au frais, ou agrémenté déjà nos petits déjeuners et autres recettes.

Les nouveaux étudiants en apiculture débutent ici leur formation. Nous leur souhaitons la bienvenue dans notre cercle d'apiculteurs. Puissent-ils y trouver tout ce qu'ils cherchent, les sourires et l'amitié en prime.

Dans les ruches également, c'est à la prochaine saison qu'il faut penser. Les réserves s'accumulent pour l'hiver, les bouches inutiles sont éliminées, de nombreuses colonies ont reméré. Les apiculteurs pensent à réunir, resserrer, protéger du froid, nourrir, combattre les varroas.

A la SRABE, les projets sont nombreux: une nouvelle brochure, un nouveau site internet, l'assemblée générale mais également la participation au grand congrès organisé par le Cari en ... novembre 2013.

Nous aurons l'occasion de vous en reparler.

Anne

Agenda apicole

WE du 13 au 16 septembre 2012 : Congrès apicole au Luxembourg voir page 146

Dimanche 23 septembre : Fête de la Nature à Molenbeek voir page 147

Week-end des 11 au 14 octobre 2012 : congrès d'apiculture à Agen en France voir page 149

Dimanche 14 octobre 2012 14h30 : Assemblée générale de la SRABE asbl au Manoir d'Anjou voir page 105

Week-end des 27 et 28 octobre 2012 : Couleur Miel à L'Abbaye de Floreffe organisé par l'URRW voir page 148

Vendredi 7 décembre 2012 : Souper St Ambroise 19h , précision dans le prochain Rucher Fleuri

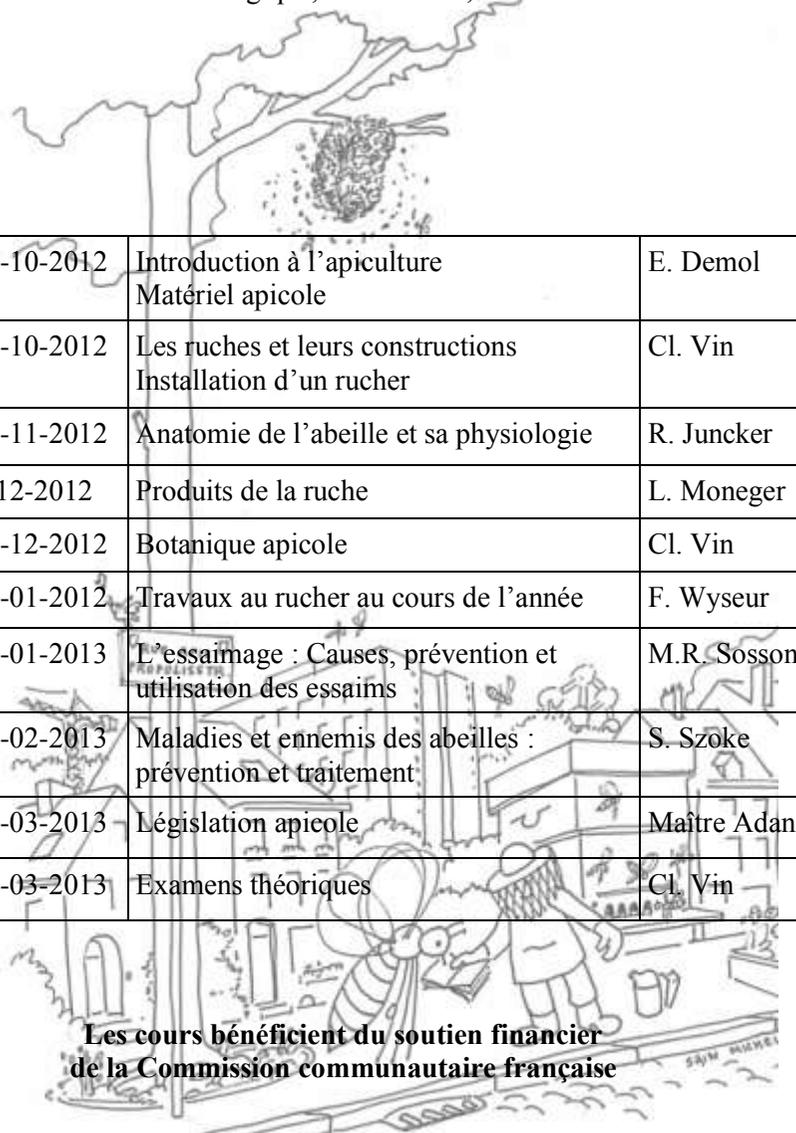
Dimanche 27 janvier 2013 de 9h45 à 17h30:

Journée d'information apicole à Namur organisée par le Comité d'accompagnement des subsides européens, précisions dans le prochain Rucher Fleuri

Week-end des 9 et 10 novembre 2013 Congrès d'apiculture à Louvain-la-Neuve organisé par le CARI asbl à l'occasion de son 30^{ème} anniversaire.

Programme des cours d'apiculture
première année 2012-2013: Cours théoriques

Les cours se donnent de 10h15 à 13h15 à l'institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, rue Vautier, 29 - 1000 Bruxelles.



07-10-2012	Introduction à l'apiculture Matériel apicole	E. Demol
21-10-2012	Les ruches et leurs constructions Installation d'un rucher	Cl. Vin
11-11-2012	Anatomie de l'abeille et sa physiologie	R. Juncker
2-12-2012	Produits de la ruche	L. Moneger
16-12-2012	Botanique apicole	Cl. Vin
06-01-2012	Travaux au rucher au cours de l'année	F. Wyseur
20-01-2013	L'essaimage : Causes, prévention et utilisation des essaims	M.R. Sosson
17-02-2013	Maladies et ennemis des abeilles : prévention et traitement	S. Szoke
03-03-2013	Législation apicole	Maitre Adant
17-03-2013	Examens théoriques	Cl. Vin

**Les cours bénéficient du soutien financier
de la Commission communautaire française**

CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Convocation Statutaire

Le conseil d'administration a l'honneur de porter à la connaissance des membres, que l'assemblée générale statutaire aura lieu le
Dimanche 14 octobre 2012 à 14h30

dans la Grande Salle du Manoir d'Anjou, Fraternités du Bon Pasteur,
Rue au Bois, 365b à 1150 Bruxelles

Ordre du jour

Validité de l'assemblée.

Allocution du Président et projets futurs.

Approbation de la rédaction du procès-verbal de l'assemblée générale 2011.

Présentation du bilan et du compte des résultats terminés au 30 septembre 2012.

Rapport des vérificateurs aux comptes.

Approbation des comptes et décharge aux membres du conseil d'administration.

Proposition du budget 2013 et approbation.

Montant de la cotisation annuelle.

Appel à candidature, présentation et nomination des membres effectifs.

Présentation, nomination et démission des candidats au conseil d'administration. Christine Baetens est sortante et rééligible. Appel à candidature.

Nomination des vérificateurs aux comptes pour l'exercice suivant.

Remise des diplômes pour la session 2010-2012.



Nous clôturerons la journée par un drink apicole et la tombola

Bilan de la saison 2012 au rucher d'élevage.



L'hiver ne fut pas catastrophique au RE, et nous n'avons eu à déplorer que très peu de perte de colonies.

Par contre, au verger, quelques coups de vent violents de cet hiver ont eu raison de nombreuses Mini + qui sont tombées au sol et se sont démontées : au sortir de l'hiver, il ne nous restait qu'une colonie. Les supports ont été modifiés et cette mésaventure ne devrait pas se reproduire.

Grâce aux assistants fidèles qui se sont relayés au tout début du printemps, le matériel a pu être nettoyé et, pour la plus grande part, repeint.

Les ruchettes ont été peuplées en faisant appel aux apiculteurs de la SRABE qui disposaient de colonies bien peuplées ou, déjà, d'essaims.

Le premier élevage a été lancé dès le 23 avril.

Cette année, nous avons expérimenté le système prôné par JM Van Dyck, soit le starter – finisseur (*). Les résultats sont vraiment très

satisfaisants.

Très tôt aussi, 2 ruches à mâles ont été constituées, une en vue de l'Insem de Ransart et une deuxième destinée à fournir des mâles pour une insémination personnelle.

Les élevages se sont poursuivis en mai et une série de ruchettes a été déposée à Virelles pour une fécondation dans un bon milieu de reines vierges élevées à Bruxelles.



Malheureusement, mon problème de santé en juin a perturbé tous les projets.

De plus, beaucoup de colonies ont essaimé et plusieurs reines candidates au titre de raceuses ont ainsi disparu. De plus, les mauvaises conditions météo ont perturbé les fécondations naturelles : soit elles ne se sont pas produites, soit les reines ne sont pas revenues de leur vol nuptial.

Notre participation à Insem -12 a aussi été annulée, mais nous avons reçu 3 reines inséminées de Benoit Dupret, dont une seule a survécu et est actuellement en très bonne forme. Un picking a été réalisé mi-août sur cette lignée prometteuse. J'espère ainsi disposer après l'hiver de filles de cette reine qui pourraient sans doute nous donner une bonne lignée de mâles.

Notre ruche à mâles a permis à Jurgen (à Ransart), l'inséminateur attitré d'Insem, de prélever du sperme de qualité pour inséminer 60 reines en France.

Pour la saison prochaine, nous allons reconduire le système des « assistants » et sans doute ajouter quelques séances théoriques en hiver. Ce serait le premier pas vers un véritable « cours d'élevage », projet qui est dans les cartons de notre association.

BD.

(*) Pour avoir d'excellentes reines en une seule opération, rien de plus simple (la méthode de Jean-Marie van Dijck):

1. Choisir une colonie convenable, avec hausse ...
2. Huit jours avant le greffage des larvettes:
 - prendre une caisse identique au corps à couvain de cette colonie si possible dans un autre rucher, mais pas indispensable
 - prendre dans 8-10 autres ruches 1 cadre de couvain prêt à éclore, avec les abeilles ... **MAIS PAS DE REINE !**y ajouter 2 cadres de miel ouvert
on obtient un corps complet de couvain.
3. Placer ce corps au dessus d'une grille à reine, au-dessus de la hausse de la colonie choisie
4. Laissez faire pendant une semaine à 9 jours
5. Démontez ce montage ...
 - visiter la hausse à couvain et casser TOUTES les cellules royales, toutes sinon ... fichu !
 - placer la hausse à couvain sur le plancher
 - enlever la colonie et la déplacer sur un autre plancher à l'écart
 - enlever de la hausse à couvain 1 ou 2 cadres avec le moins de



couvain, qui seront remplacés par les cadres avec cellules
- y mettre en attendant un ou 2 cadres à bâtir ou cadres d'œufs, secouer ou brosser les abeilles de 4 ou 5 cadres de la colonie d'origine SANS LA REINE et si possible des cadres de couvain ouvert.

6. En fin de journée, placer les 40 ou 50 cellules greffées (le plus fin possible) à la place du ou des cadres placés en attendant. On peut ajouter quelques cupules supplémentaires entre les têtes des autres cadres.

7. Le lendemain : voir l'acceptation et remplacer les "non-acceptées" par l'une ou l'autre supplémentaire de la veille. Supprimer les autres supplémentaires

8. Exactement après 4x 24 heures, après l'introduction du cadre à cellules ou 1 heure ou 2 plus tôt, voir si des cellules sont operculées et soit les supprimer, soit les marquer.

9. Le cas échéant (couveuse), le lendemain, placer les cellules en couveuse dans des bigoudis: PAS DE CHOC !

10. A 11x 24 heures après le greffage, introduire les cellules, sous protection, dans les colonies orphelines qui sont prêtes à les recevoir.

J.M. Van Dyck.



Une nouvelle brochure sera très bientôt à disposition, nous l'avons intitulée "*Bestioles*" et elle aidera quiconque à identifier selon la saison et à la vue, au son, au vol, au comportement la plupart des insectes ailés que nous rencontrons du printemps à l'automne et qui peuvent être confondus avec l'abeille .



Les news de la saison apicole 2012 bruxelloise

La saison apicole s'achève doucement, elle fut spéciale me direz-vous, en effet ...

Pas ou très peu de récolte de printemps, des élevages royaux qui vu la mauvaise météo ne donnaient pas satisfaction, les reines ne sortant pas, des reines qui mettaient beaucoup de temps à pondre, des apiculteurs qui avaient l'impression que leurs colonies étaient bourdonneuses alors qu'elles n'étaient qu'orphelines ou avec une jeune reine qui n'était pas pressée de se mettre au travail, une période d'essaimage très longue (premier essaim récolté le 17 mai à Molenbeek et le dernier le 20 juillet à Anderlecht !), beaucoup de remérages et finalement une très belle miellée de tilleul et de châtaignier du 26 juin au 13 juillet, mais des miels très humides, la campagne « réfractomètre » du comité d'accompagnement des subsides européens tombait particulièrement bien cette année !

A côté de cela, l'abeille continue à avoir le vent en poupe au niveau des médias, une demande énorme d'inscriptions dans les ruchers-école, un public friand du miel de l'apiculteur, une population cherchant à faire des gestes de protection vis-à-vis de tout ce qui ressemble aux abeilles en nous confiant la tâche de les récupérer...

Depuis des mois, le conseil d'administration réfléchissait à organiser au mieux les inscriptions pour la nouvelle formation en apiculture démarrant en octobre 2012, pour qu'elles soient le plus juste possible, que l'on ne puisse en aucun cas nous reprocher quoi que ce soit, qu'il n'y ait pas de favoritisme ou de copinage, que cela ne nous surcharge pas de travail, que cela nous mobilise un minimum de temps...

Finalement notre politique fut mise en place : toutes les personnes intéressées ont reçu un courriel stipulant que les modalités d'inscription seraient précisées sur le site le 20 mai.

Les inscriptions effectives se feraient en ligne dès le vendredi 1 juin à 8h du matin !

A 8h 05' 10'', les 70 places étaient prises d'assaut, le temps d'arrêter

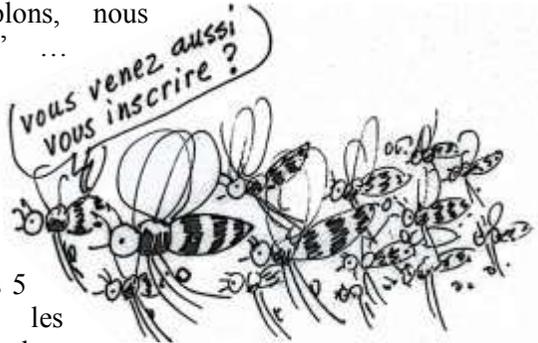
la machine à 8h 25'07'', 140 inscriptions !

Toute cette journée du 1 juin, le compteur installé sur notre site pédalait à grande vitesse ... pas moins de 500 visites ... et le téléphone n'arrêtait pas de sonner...

En supprimant les doublons, nous arrivions à 8h 05' 49'' ... Incroyable...

Chaque participant a reçu par courriel une réponse lui annonçant son acceptation, son n° d'ordre et le montant du minerval à payer dans les 5 jours ouvrables, toutes les candidatures refusées ont également été averties par courriel.

Trois candidats acceptés n'ont pas payé le minerval demandé ce qui a libéré 3 nouvelles places et nous sommes arrivés ainsi à 8h 06' 06''
Ouf, les inscriptions sont clôturées...



Christine

Le nouveau site de la SRABE

Nous sommes fiers de vous annoncer la naissance de notre nouveau site internet.

L'adresse ne change pas: **www.api-bxl.be**.

Mais tout le reste est complètement nouveau: la forme, le contenu, le logiciel utilisé. Il nous offrira beaucoup plus de possibilités d'interactivité et des accès spécifiques pour différents groupes d'utilisateurs.

Nous avons choisi de le développer en utilisant le système Joomla.

Nous y inclurons de nombreuses informations, articles et photos et espérons que vous l'aimerez et y aurez souvent recours pour y trouver les réponses et informations que vous cherchez.

Alors, à très bientôt sur la toile!

Les bruxellois ont gagné le Trophée 2012 !

Le trophée St Ambroise est un tournoi apicole organisé par le CARI tous les 2 ans. Cette année, la SRABE y était particulièrement bien représentée puisque 9 équipes y étaient inscrites. En tout, une trentaine d'équipes d'élèves apiculteurs de toute la Wallonie et de Bruxelles se sont retrouvées le 24 juin à Louvain la Neuve.



Chaque équipe devait effectuer des épreuves disposées le long d'un parcours et ainsi essayer de remporter le maximum de points.

Les épreuves variées étaient orientées sur l'apiculture (bin tiens !) : botanique, pratiques à la miellerie et au rucher, reconnaissance d'origine de miels par dégustation... et mêlées à des épreuves d'observation lors du parcours dans LLN.

Après délibération par le jury, c'est finalement notre équipe, ô exquise surprise, qui a terminé première de ce trophée 2012.

Malgré la pluie quasi permanente lors de ce dimanche, l'ambiance était géniale et nous avons passé une formidable journée.

Au nom de tous les participants, un grand merci aux organisateurs et aux nombreux bénévoles qui ont rendu cela possible.

L'équipe Maya (Karin, Christine, Pascale, Alain et Benoit)

Qu'est ce que c'est (1)?

Sain Michel, notre dessinateur préféré, nous a envoyé quelques petites devinettes que vous trouverez tout au long de ce numéro du Rucher Fleuri. Les solutions se trouvent à la page 144

Bon amusement!



Voyage apicole en Allemagne du Nord et de l'Est

La première semaine de juillet nous avons voyagé avec le CARI asbl en Allemagne du Nord & de l'Est à la rencontre d'apiculteurs et d'éleveurs « buckfast ». Voyage bien enrichissant dont nous sommes revenus avec de nouvelles idées de techniques apicoles que l'on commence à appliquer et que l'on souhaite partager avec vous...

Ils utilisent des ruches en polystyrène, nous leur avons demandé s'ils n'avaient pas comme nous des attaques de pics verts. Nous sommes nombreux à déplorer la perte de colonies en minis+ : ces oiseaux insectivores y font de grands trous avec leur bec provoquant ainsi en hiver la mort des colonies par le froid . L'un d'eux nous a fait cette réponse interpellante : «c'est de votre faute, en donnant des cadres de couvain de mâles à piller aux mésanges et forcément aux pics, vous leur apprenez à venir en saison dans vos ruchers... » A méditer ...

Fini le candi à mettre dans les cagettes d'introduction où la reine risque de se coller les ailes, où l'apiculteur en a plein les doigts, où ça colle partout, où c'est trop dur ou trop mou... et bonjour au Marshmallows ! Oui vous avez bien lu, cette friandise d'origine américaine molle, sucrée, de couleur blanche ou rose et qui fond dans une tasse de chocolat chaud ou sur le barbecue.

C'est facile, ça ne colle pas, ça se coupe facilement, ça se conserve d'une année à l'autre et l'apiculteur peut en grignoter s'il a un petit creux ! Les abeilles ne nous ont pas encore dit si elles préfèrent le blanc ou le rose mais nous pouvons déjà vous dire que nous avons vu toutes nos reines introduites de cette manière en ponte dans les ruches !

Les Allemands au-delà du mur ont eu la vie dure comme vous le savez et ont dû faire preuve de beaucoup d'imagination, de réflexions, et de savoir-faire pour combattre la varroase sans médicaments ! Ils se sont basés sur la pratique des anciens qui laissaient essaimer et profitaient de la rupture de ponte.

Leur technique actuelle est de placer juste après la récolte d'été, la reine avec ses abeilles dans une hausse de cadres à lécher sous le corps de ruche avec une grille à reine, de laisser le couvain éclore dans le corps de ruche et au bout de 3 semaines d'y remettre la reine

et les abeilles en détruisant tous les cadres de couvain operculé de la hausse pour éliminer les varroas qui y sont piégés, puis ils ont une semaine pour traiter la colonie sans couvain avec un acide.

Pas bête, hein !

Vous me direz que d'autres pratiquent cette méthode, en bloquant la reine sur un cadre, ou sur un morceau de cadre ou en enlevant carrément la reine pour la réintroduire 3 semaines plus tard. Mais, moi, je n'aime pas ces façons de faire car la reine n'a plus la possibilité de pondre à son rythme. Avec cette méthode allemande, la colonie fonctionne dans son entièreté et comme une unité !

Passons à ma pratique en région bruxelloise:



Dès la fin de la floraison du tilleul et du châtaignier, j'ai extrait et trié les cadres de hausses ; tous les cadres mal bâtis, vieux et foncés, contenant du pollen sont réservés pour cette méthode allemande.

J'ai placé la hausse avec ses cadres à lécher triés sur le plateau, j'y ai déposé la reine, j'y ai secoué toutes les abeilles du corps. J'ai placé la grille à reine. J'ai repositionné le corps de ruche avec tous ses cadres et refermé la ruche.

Une semaine plus tard, j'ai vérifié le corps de ruche pour détruire les cellules royales éventuelles.

Trois semaines plus tard, lorsque tout le couvain du corps est né, j'ai enlevé la hausse et remis la reine et toutes ses abeilles dans le corps.

Les cadres de hausse avec le couvain pondu depuis trois semaines ont été éliminés et détruits, ainsi que les varroas qui y sont piégés !

J'ai fait le choix de traiter la colonie avec un acide par pulvérisation sur chaque cadre en évitant de pulvériser la face du cadre où se trouvait la reine.

J'ai placé un linge propre et clair et je suis passée tous les jours au rucher pour compter les varroas.

Voilà où j'en suis...

C'est une expérience car je n'ai aucune idée de la façon dont mes colonies vont passer l'hiver puisque j'ai éliminé la ponte de 3 semaines d'abeilles d'hiver ! C'est du boulot car il a fallu manipuler tout cela, qu'il est préférable d'être secondé par un bel apiculteur costaud, que ça prend du temps, que ça fait « du bazar » dans le rucher, et que très certainement cela stresse voire traumatise la colonie...



Cela nécessite toute une préparation car il faut absolument des poignées vissées à vos corps de ruche, que les reines soient marquées et que les cadres à lécher soient triés !

Dans le prochain Rucher Fleuri je vous détaillerai le comportement des colonies, les résultats de comptage des varroas, la survie de mes colonies, les dates auxquelles j'ai travaillé, mes réflexions & C°. Affaire à suivre...

Christine

Merci

Merci aux élèves de ces deux années de formation, pour le splendide cadeau, si bien imaginé et bellement présenté ...



L'équipe des professeurs.

Voyage apicole au Maroc dans le haut Atlas (du 6 au 13 juin 2012)

En juin, sous l'impulsion de Frouchka, emportés par l'enthousiasme d'Anne nous sommes partis pour une semaine au Maroc à la rencontre des apiculteurs berbères du Haut Atlas.

Nous pensions avoir calculé les dates à la perfection après les essaimage, la récolte de printemps ... la météo en a décidé autrement. Tant pis, en route vers le soleil, les paysages époustouflants et des rencontres riches et inoubliables...

Arrivée à Marrakech sous la canicule, Saïd arborant un sourire éclatant nous accueille à l'aéroport et nous voici plongés dans la chaleur, la foule, le mouvement, les odeurs, les sons, le dépaysement. Au petit matin nous prenons la route vers le sud-est à travers des paysages où les habitations se confondent avec la roche et où chaque virage découvre d'autres merveilles. Nous arrivons avec bonheur à Tamyassante, le gîte de la famille de Saïd. A la lumière de fin de journée nous nous promenons dans les jardins voisins, sur de minuscules sentiers rehaussés permettant l'irrigation des champs où poussent des céréales, des légumes variés et bordés de roses de Damas, d'amandiers, de figuiers. Nous croisons et échangeons des sourires et bribes de conversation avec les femmes qui y travaillent, coupent de l'herbe pour les brebis ou encore disparaissent sous de gros ballots. Délicieux tajine et nuit à la belle étoile sur la terrasse.

Enfin le départ, tout le matériel est hissé et arrimé sur le toit d'une camionnette usée qui nous mène à l'entrée de la Vallée des Roses où nous démarrons la randonnée.



Premier contact avec l'apiculture locale chez

Farid qui nous ouvre son atelier impeccable, où il confectionne ses ruches (Langstroth), les cadres Hoffmann, les petites hausses.

Curieusement il n'utilisent pas de grille à reine , et laissent la "malika" pondre dans l'unique hausse, rarement plus: le climat est terriblement aride et la végétation clairsemée. Il nous fait part des mortalités croissantes, de la difficile maîtrise du Varroa (il nous montre des médicaments qu'on lui a vendus et dont la notice révèle qu'ils sont destinés au ... bétail) .L'apiculture traditionnelle était fort répandue jusqu'à l'arrivée du varroa. Les ruches traditionnelles ne permettent pas les traitements (il faut tout casser pour y accéder !) Les apiculteurs sont actuellement fort démunis pour lutter efficacement contre les maladies, ils utilisent des produits pour l'agriculture d'élevage non adaptés à l'apiculture.

Ils achètent en commun la cire gaufrée. Les feuilles de cire sont glissées entre les fils ce qui entraîne des cadres construits irrégulièrement.

Il nous explique la récolte avec du matériel collectif emprunté "en ville" et répond à notre flot de questions par l'intermédiaire de Saïd. Heureusement Saïd est un interprète hors pair qui jusque là ne connaît



de l'apiculture que le délicieux goût du miel. Ses progrès en apiculture seront fulgurants au fil de la semaine lui donnant même l'envie d'acquérir une ruche.

Farid nous conte ses débuts en apiculture aux côtés de son père qui partait récolter le miel des colonies sauvages, c'est de cette façon qu'il a pensé ramener toute la colonie au village et peupler ainsi sa première ruche.

Nous nous rendons dans son rucher: une quarantaine de ruches posées à même le sol à flanc de colline sous un soleil de plomb.... Les abeilles, fort noires, peuplent de petites colonies comparées aux nôtres à la même époque. Elles attendaient la floraison du thym très présent dans la région puis celle de l'armoise. La disette et le grand nombre de ruches placées au même endroit les rend un peu agressives.

La balade reprend et le thème apicole continue avec la découverte



fréquente de trous de vol de ruches traditionnelles sur les façades. Nous aurons la chance de visiter quelques maisons hébergeant de telles ruches peuplées et qui nécessitent de détruire le fond de la ruche organisée en bâtisse chaude pour la récolte et de la maçonner ensuite. Nous en avons même vu une dans la chambre du propriétaire. Et une autre « modernisée » où le propriétaire y avait placé des cadres pour une récolte plus aisée.

Deux ruches de ce type ont fait le voyage de retour dans le bagage à main et l'une est déjà peuplée, Yves vous en

parlera en détails après l'hiver!!!

En route nous visitons une haute kasbah qui offre une vue depuis la terrasse du toit sur toute cette vallée fertile .Le soir entre les rafales d'un vent assez fort nous installons laborieusement notre campement et soupons aux chandelles sous une myriades d'étoiles.

Le lendemain matin, les pieds dans l'eau nous suivons les magnifiques gorges d'Agouti, dans la Vallée des Roses. Les falaises abritent des hirondelles de rivage, des rapaces et autres oiseaux, des buissons de laurier et plantes variées, et parfois des essaims sauvages. Nous dépassons des chèvres gambadant dans les hauteurs gardées par une jeune bergère et son papa , apiculteur lui aussi .

Arrivée à Imzinl, près d'Alamdoune : jour de marché, seul jour d'ouverture du dispensaire devant lequel se presse une foule énorme ,un maréchal ferrant officie, colis et gens s'entassent sur des camions vétustes et colorés. Les enfants du village que nous avons quitté font chaque jour ce chemin de plus d'une heure à pied pour une demi-journée de classe dans l'école du village voisin.

Un peu plus loin Mohamed nous offre le thé, du pain et du beurre dans sa maison adossée à un gros rocher. L'huile d'olive, le beurre et le miel conservés dans la chambre du propriétaire des lieux sont des

richesses que l'on offre aux invités .Nous visitons ensuite son rucher et la ruche traditionnelle qui empiète sur sa chambre ...

Nous poursuivons notre route sous le soleil jusque chez Saïd qui nous fera goûter son miel et nous hébergera pour la nuit après avoir échangé une fois encore des connaissances apicoles avec un voisin au sujet de sa ruche traditionnelle pendant que les enfants nous montraient les enclos pour les brebis et LA vache, les sacs contenant le beurre... La production est de 5 à 10 litres de miel/ruche/an (7 à 15 kg). Le litre se vend entre 30 et 35 €. Les apiculteurs et leur famille peuvent vivre des revenus d' une cinquantaine de ruches

Le lendemain nous quittons ce village: longue montée vers un col où nous savourons une pause à l'ombre de la tente avant de descendre dans une vallée où coule une rivière qui la colore d'un camaïeu de verts .Le soir au village, trou de verdure où chante une rivière, visite de ruches sous un replat et délicieuse découverte du café parfumé à la cannelle avant de nous glisser dans les sacs de couchage pour une nouvelle nuit à la belle étoile.

La route du lendemain nous fait traverser une succession de petits villages et croiser des ânes que l'on devine à peine sous leur volumineuse charge. Notre regard à présent exercé perçoit les trous dans les façades témoignant de la présence



de ruche traditionnelle... Nos pas nous mènent dans un paysage désolé à perte de vue et qui nous fait songer à la Mongolie avec cette plaine minérale aux mille couleurs et ceinte de collines dans la brume. Cette traversée semble interminable et nous voyons avec bonheur quelques habitations qui signent le repos. La nuit tombée, les muletiers nous offrent un concert surprise avec des percussions sur seau, casseroles , couvercles et autres accessoires.

Le matin nous visitons un rucher situé tout près de là à proximité d'un verger . Peu de ruches sont haussées, nous étions juste entre la récolte de printemps et la miellée de thym .La récolte se fait même parfois avec des cadres de corps. Ils n'utilisent pas de chasse-abeille c'est probablement impossible avec les t° locales - la hausse n'étant plus ventilée, la cire et le miel couleraient.

Ils accordent peu d'attention à la disposition régulière et à la distance entre les cadres ce qui donne des bâtisses folles . Ces constructions anarchiques sont souvent cassées lors de la visite rendant les abeilles agressives et les visites difficiles (surtout en short!). Nous reprenons la route dans une gorge à sec et surchauffée (plus de 41°)

La pause de midi permet à certaines de se rafraîchir dans le canal d'irrigation qui borde la route pendant que d'autres font la sieste ou lisent! Peu à peu nous nous approchons de la fin de cette belle et inoubliable aventure qui nous aura permis de partager une semaine avec ces apiculteurs berbères et d'échanger mille informations autour de l'abeille. Ces nombreuses rencontres nous ont fait parcourir plus de 62,5 kilomètres à travers des paysages époustouflants et chaque jour différents.

Farid, Mohamed et Saïd nous ont épatés par leur niveau de connaissance sur l'abeille et la vie d'une colonie. Aucun cours, encore moins de livre mais un savoir acquis par transmission orale et par leur propre observation minutieuse de la biologie de l'abeille.

Ils étaient fort à l'écoute de nos remarques et de nos questions. Prudence néanmoins ! Il ne faut pas croire que nos pratiques apicoles peuvent être exportées telles quelles. Nous n'avons pas vraiment le même climat...

Nous avons eu de récentes nouvelles de là bas, notre visite les a inspirés pour mettre sur pied une société locale d'apiculture qui compte déjà 7 membres et ils ont décidé d'inclure les femmes dans l'activité apicole.

Pourvu que les échanges et les encouragements puissent se poursuivre .

La Miche

Du miel pour se défendre contre les toxiques

Au cours du butinage, l'abeille est exposée à une large gamme de produits toxiques, naturels ou de synthèse. L'abeille entre en contact avec ces substances par son alimentation; cette dernière influence la manière dont l'abeille va se défendre contre



ces substances toxiques, comme le montre une étude récente (Johnson RM, Mao W, Pollock HS, Niu G, Schuler MA, et al. (2012) Ecologically Appropriate Xenobiotics Induce Cytochrome P450s in *Apis mellifera*. PLoS ONE 7(2): e31051. doi:10.1371/journal.pone.0031051).

Comme les autres insectes, l'abeille utilise une série d'enzymes de détoxification qui métabolisent (= « détruisent ») ces substances dangereuses. L'une d'elles s'appelle la cytochrome P450 monooxygénase (P450); elle est notamment active dans la décomposition de certaines substances présentes dans le nectar, le miel ou le pollen que les abeilles consomment, ainsi que sur les mycotoxines du pain d'abeilles (pollen stocké dans les alvéoles); les mycotoxines sont des substances toxiques produites par les champignons. Les pesticides de synthèse comme le fluvalinate (Apistan) sont aussi métabolisés, ce qui explique pourquoi les apiculteurs peuvent utiliser ces pesticides dans la lutte contre le varroa.

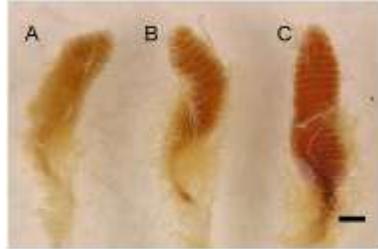
La production des enzymes de détoxification, un mécanisme appelé induction, augmente en réponse à l'exposition à certaines toxines qui induisent la transcription des gènes (= « qui activent les gènes ») responsables de la synthèse de la P450. Le miel est une substance connue pour induire la P450 chez l'homme.

Dans cette étude, la susceptibilité des ouvrières d'abeilles au

fluvalinate et à l'imidaclopride est comparée en fonction notamment d'une alimentation à base de miel, de saccharose ou de HFCS (sirop de maïs concentré en fructose). L'effet d'une mycotoxine présente à l'état naturel dans la ruche, l'aflatoxine, est aussi étudié avec la même alimentation.

On observe qu'une nourriture sans miel diminue la capacité de l'abeille à surmonter la toxicité de l'aflatoxine, mais n'a pas d'effet mesurable sur la toxicité de l'imidaclopride et du fluvalinate.

Ainsi, le temps de survie des abeilles dans l'expérience est identique quelle que soit la



nourriture ; par contre en présence d'aflatoxine, les abeilles nourries au miel vivent significativement plus longtemps que les autres. Cela suggère que le miel contient un ou plusieurs constituants qui permettent aux abeilles de mieux tolérer les aflatoxines, peut-être par l'induction de la P450.

La dissection de l'intestin suggère que la nourriture influence sa morphologie. L'intestin des abeilles nourries au sucre semble plus fragile et plus petit que celui des abeilles nourries au miel (photo).

En conclusion, la présence dans le miel de substances qui induisent l'enzyme de détoxification P450 laisse penser que la pratique de nourrir les abeilles au sirop de sucre pourrait avoir des effets pervers. Plus précisément, la survie des abeilles nourries de sirop est diminuée lorsque les abeilles se trouvent en présence d'aflatoxine à cause d'une activité réduite de l'enzyme de détoxification P450.

La consommation de miel et de pollen contribue à améliorer la survie dans ces conditions.

Cette étude vient démontrer ce que les apiculteurs pensent de manière intuitive : le miel est la meilleure nourriture pour nos abeilles. Bien entendu, il est difficile en Belgique de ne pas distribuer un complément de nourriture pour l'hiver. Il faut être attentif à ce que cette distribution soit vraiment un complément, c'est-à-dire que du miel est présent dans la colonie.

Pour moi, le choix du sirop est aussi important ; pour le

nourrissement hivernal je préfère les sirops riches en glucose/fructose/saccharose de composition proche de celle du miel, aux sirops économiques, moins chers, mais riches en sucres peu digestes pour l'abeille.

Hubert Guerriat
asbl Mellifica
www.mellifica.be



Les abeilles font du buzz au Parlement européen

L'abeille, reine malgré elle de la Journée mondiale de l'environnement. Depuis des années, elle est en déclin. Or environ 80% des espèces végétales que nous cultivons dépendent d'elles pour la pollinisation. En clair, notre sécurité alimentaire passe aussi par l'abeille. Raison pour laquelle le Parlement européen lui a consacré une exposition végétale et un colloque.

Parmi les scientifiques présents, le Docteur Marie-Pierre Chauzat qui nous explique les raisons d'une mortalité grandissante :

“ Les pathogènes en premier lieu, avec bien sûr le varroa qui est un fléau pour l'apiculture, les pesticides – on parle beaucoup en ce moment des pesticides néonicotinoïdes – , on peut parler également des ressources alimentaires et du peu de diversité à la disposition des abeilles dans les paysages de grandes cultures qui parfois est un problème, et on peut citer les aléas climatiques, par exemple cette année le printemps en France a été extrêmement froid et pluvieux. “

Parrain de l'événement, l'eurodéputé Gaston Franco a symboliquement signé une charte de soutien aux abeilles et à la biodiversité. Pour lui, l'important c'est d'encourager les bonnes pratiques, mais pour cela, encore faut-il pouvoir faire un état des lieux précis de la situation.

“Nous voudrions savoir plus précisément quels sont les nombres de ruchers en Europe et leur évolution phytosanitaire. Près de 90% des ruchers sont la propriété de propriétaires individuels qui ne donnent

pas toujours leurs chiffres “ , précise-t-il.
 Les apiculteurs sont les premiers témoins du déclin des abeilles et en Europe, ils disent subir aussi de plein fouet la concurrence du miel chinois. Or moins d’apiculteurs en Europe, c’est aussi moins d’abeilles et donc moins de pollinisation.

Philippe Lecompte, président du Réseau Biodiversité pour les Abeilles, le déplore. “La Chine représente 50% de la consommation européenne de miel“, dit-il. “Les apiculteurs qui produisent du service de pollinisation sont en concurrence directement avec les Chinois, et ça tarit en même temps le service de la pollinisation dans les zones européennes.“

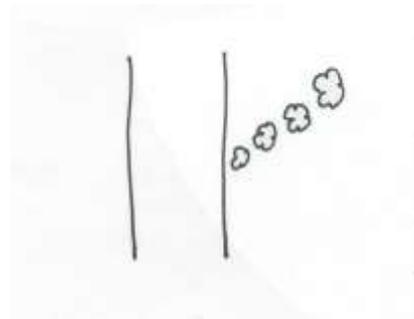
Pour continuer à assurer cette mission écologique, les apiculteurs en appellent à une aide financière qui pourrait passer par la Politique agricole commune .

Transmis par Caroline VL



Qu’est ce que c’est (2)?

La solution se trouve à la page 144



*Essai en champ de maïs OGM autorisé : trois ministres se moquent des inquiétudes fondées de la population et des experts
De nombreux apiculteurs ont envoyé un courriel aux ministres concernés, marquant leur désapprobation et demandant des justifications. Voici la suite de l'échange de courrier.*

La saga des OGM (suite)

Réponse de Mme. Laruelle en date du 18 juillet 2012.

Monsieur,

Je vous remercie pour votre courrier du 16 mai dernier dont j'apprécie particulièrement le caractère détaillé.

Concernant les essais en champs actuellement autorisés, j'attire votre attention sur les nombreuses mesures de gestion du risque qui leur ont été imposées et je peux vous assurer que nous consacrons tous les moyens nécessaires au contrôle du respect et de l'application correcte de ces exigences.

Il est évident que ces essais en champs ne doivent pas compromettre la production de miel en Belgique. C'est notamment une des raisons pour lesquelles, dans un souci de protection de l'activité apicole, des conditions spécifiques concernant la période de floraison ont été exigées comme l'éplumage avant maturation de l'inflorescence des plants de maïs génétiquement modifiés. Il n'y aura donc pas de production de pollen par du maïs génétiquement modifié et une contamination éventuelle du miel n'est pas à envisager.

Je peux vous assurer qu'un suivi très strict est d'ores et déjà programmé au cours de la période de floraison avec une étroite surveillance par le service de l'inspection de l'administration qui n'hésitera pas à prendre les mesures qui s'impose en cas de manquement avéré.

Pour de plus amples informations, je vous invite à prendre contact avec Mme. Kelly Lardinois, Direction générale Animaux, Végétaux et Alimentation du SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement, au 02 524 73 26 ou par mail à l'adresse : kelly.lardinois@santé.belgique.be.

Vous souhaitant bonne réception de la présente, je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de ma parfaite considération.

Portrait de l'apiculteur Raoul de Staercke

Question de girouette

Les myosotis et les chélidaines colorent les pavés devant la maison de Raoul De Staercke (1930). Il ouvre la porte, il ouvre sa main. Une main de bienvenue. Une main coutumière à soulever les hausses pleines et dont les doigts costauds peuvent aussi déplacer une abeille avec délicatesse.



Une main de vétéran, quoi !

Diplômé de la SRABE en 1981 (il en est encore membre aujourd'hui), il est du temps des Van Meerbeeck, Dehousse, Vanhee et autres Payot. Plus de trente ans d'expérience à son actif, Raoul peut donc raconter bien des histoires apicoles. Et il en raconte ! Des exploits, par exemple il se souvient avoir vu un jour Van Meerbeeck plonger la main en plein dans la grappe d'un essaim et en sortir la Reine. D'un seul geste. Qui dit mieux ?

Raoul, a la barbiche clairsemée et aux yeux rieurs, est accompagné – secondé – conseillé – surveillé – admiré – soigné – et dorloté par une Huguette aussi sensible que discrète.

Il gère aujourd'hui quelque 10 colonies au fond du sous-bois de leur jardin sauvage, près de la Dendre orientale. Des ruches fabriquées main et bien alignées près de la miellerie qu'il a adaptée et équipée. C'est un rucher qui respire aujourd'hui un peu de nostalgie et où les abeilles sont paisibles et heureuses.

Sa meilleure récolte ? 330 kg avec 15 ruches !

Il est soucieux de l'évolution des campagnes dont les espaces agricoles « traités » traitent si mal la biodiversité et surtout les plantes mellifères.

Toujours vert, les 19 et 20 mai dernier, il a encore été récupérer 3 essaims dans les villages voisins tout en préparant une conférence pour les enfants à Forest .

Il s'offre même une petite folie. Il a une idée splendide. Comme il veut renouveler la toiture de sa maison, pour y faire placer des capteurs solaires, hé bien, tant qu'on y est, pourquoi ne y placer une girouette ? Et quelle forme cette girouette ? Une abeille. Et quelle forme cette abeille ? Une abeille dessinée par Sain Michel !

Bin voyons...

Raoul me contacte par téléphone, m'invite à venir chez lui avec Rose-Marie, question d'étudier la chose tout en dégustant de succulentes tartes aux pommes et aux prunes couvertes.

Dans la lancée, nous rendons visite, dans un village voisin, à Ohran Rashtana, artiste déjà pressenti. Ohran travaille le métal. Il réalise de grandes sculptures d'animaux avec soin et un métier scrupuleux. A trois, nous créons la forme générale de la girouette...



Deux mois plus tard, au début de la récolte d'été, la maison de Raoul s'enorgueillit d'une girouette, très belle, bien proportionnée sur le toit tout neuf.

Ohran ne s'est pas contenté de découper une tôle, en effet la tête et le thorax sont en volume, l'abdomen lui fait la « voile » et les ailes, évidées, ont la légèreté de nos hyménoptères préférés. Et ... non seulement elle tourne, mais elle reçoit déjà des compliments des voisins.

Une réussite. Pourquoi cette idée ne séduirait-elle pas d'autres apiculteurs ?

L'inauguration a été célébrée à six (la compagne d'Ohran s'étant jointe à l'aventure), une coupe de Crémant d'Alsace à la main, dans une belle ambiance d'amitié et autour de tartes succulentes !

Sain Michel

Les fiches pédagogiques de la SRABE asbl

Ceux qui les ont conçues en sont très fiers. Ceux qui les ont vues les trouvent superbes. Nous parlons des fiches pédagogiques que notre équipe « publication » ont créées pour la valise pédagogique.

Nous vous avons brièvement présenté cette valise en forme de ruche, décorée par Sain Michel et remplie d'outils apicoles et pédagogique. Elle fait le tour des écoles avec nos apiculteurs-animateurs et rencontre beaucoup de succès.

Parmi les outils pédagogiques, une série de 21 fiches reprenant de très nombreux aspects de la vie de l'abeille et de l'apiculteur. Magnifiquement mises en page par Nathalie, décorées de photos et schémas très clairs, elles illustrent parfaitement tout type de présentation.



Les fiches que vous trouverez dans la valise sont au format A3. Nous les avons reproduites au format A1 et A2, idéaux pour un affichage mural.

La valise, ainsi que les fiches, font partie du matériel que notre association met à disposition de ses membres. Nous présenterons ce matériel plus en détails dans notre prochain numéro.

Nous avons également décidé de proposer l'ensemble de ces fiches à la vente. Pour plus d'information ou pour commander votre set, adressez-vous au secrétariat.

**Tout le matériel apicole
de qualité
et de fabrication européenne**

A 10' de Arr, 20' de Tournai, 40' de Bruxelles ou de Lille

- Ruches de qualité et de fabrication artisanale
- Conseils
- Remises pour les achats groupés de Sections ou Ruchers Ecoles
- Carte de fidélité
- Vente en ligne



Prochainement disponible:



Les véritables combinaisons Sherriff

Promotion B O C A U X:

Jusqu'au 30/07/2012: Etiquettes personnalisées gratuites à l'achat de min. 60 bocaux de 500 gr ou 80 bocaux de 250 gr.

Voir modalités et conditions sur notre site ou en magasin



APINAUT

Trim-o-bee

www.bee-api.be

Bee-API SPRL
Rue Caluyère, 5B
7862 OGY (Lessines)

Tel 068/44.80.59
info@bee-API.be



Ouvert le mercredi de 19h à 21h, le samedi de 9h à 12h et du lundi au vendredi, sur rendez-vous en journée ou en soirée (9h - 20h)

Déontologie autour de la récupération d'essaim

A l'occasion d'un récent incident autour de la récupération d'un essaim, il nous a semblé judicieux de refaire le point sur les attitudes à adopter dans ces circonstances...

Mi-juin (vers 13h30) un apiculteur chevronné est appelé par la police pour un essaim qui se trouve en plein centre ville entre un arbre et son tuteur.

Il récupère aisément cet essaim , en attirant progressivement les abeilles entre 2 cadres contenant du miel et en les brossant ensuite à 2 ou 3 reprises dans sa cloche.

Sur ces entrefaites (vers 15h) arrivent 2 jeunes apiculteurs fraîchement diplômés et venus à la suite d'un appel des pompiers à la SRABE qui a relayé une équipe de proximité.

Ils décrètent que la reine est marquée et que cet essaim leur appartient.

La discussion semble-t-il a été orageuse et en tentant de transvaser les abeilles de la cloche dans leur ruchette, les abeilles se sont envolées et rassemblées au sommet de l'arbre.

L'apiculteur initial ayant récupéré sa cloche est rentré chez lui , l'histoire ne dit pas comment s'est opérée la récupération finale de cet essaim...



Cette histoire m'a été racontée par Jef, qui a été un peu choqué par l'attitude peu courtoise et de revendication. Il aurait souhaité simplement un peu plus de respect et d'honnêteté.

Dans ce domaine il n'y a pas "d'experts" mais des connaissances à se partager .

Il regrette également l'agitation générée par cet "incident" et doute qu'un essaim de petite taille comme celui là puisse être un essaim primaire avec une reine marquée.

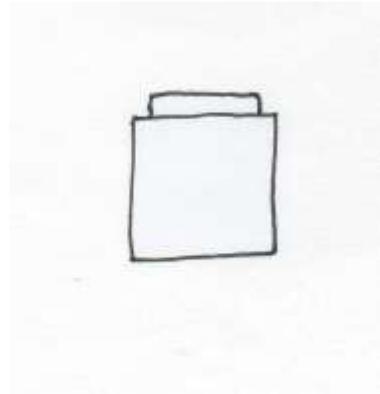
En tous temps il lui semble normal de donner un essaim qu'il a récupéré à de jeunes apiculteurs .

Rappelons

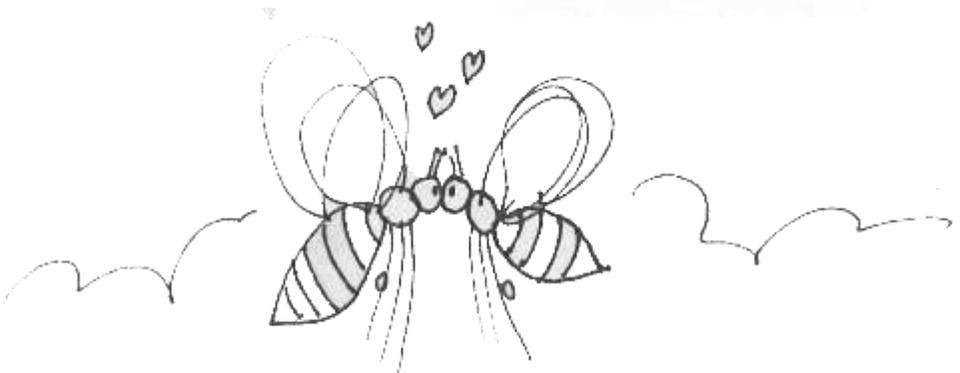
- que l'essaim appartient à celui qui est le premier à le voir et/ou le récupérer, celui-ci est ensuite libre d'en faire ce qu'il lui plaît, l'emporter ou l'offrir.
- que l'esprit de la SRABE est de partager avec les élèves qui n'ont pas encore de colonies ou avec les apiculteurs qui ont eu d'énormes pertes au sortir de l'hiver
- qu'il est de bon ton d'offrir un pot de miel aux pompiers ou aux policiers .

Bonne saison apicole
Pénélope

Qu'est ce que c'est (3)?



La solution se trouve à la page 144



L'apiculture ne vaccine pas contre la malhonnêteté

Je suis l'heureux propriétaire d'une ruche installée dans un potager collectif bruxellois, le long d'une voie de chemin de fer. Si je dis heureux, c'est qu'à l'inverse de ce qu'ont vécu beaucoup d'apiculteurs, ma colonie a très bien passé l'hiver.

Si bien même qu'elle s'est empressée d'essaimer dès le mois de mars, sans doute encouragée par le temps exceptionnel et le candi que je lui avais fourni, craignant qu'elle ne tombe à court de provisions.

Trois semaines plus tard, ma déception d'avoir raté l'occasion de doubler mon cheptel à peu près digérée, j'ai rendu une nouvelle visite à la colonie, histoire de vérifier qu'une nouvelle reine y avait bien pris ses quartiers, et quelle ne fut pas ma surprise de constater que les cinq cadres de corps du milieu de ma ruche n'étaient plus les miens ! Ma première réaction, face à cette constatation surprenante, a été de refuser de voir la réalité en face : j'ai abrégé ma visite, refermé ma ruche et me suis dit que je demanderais aux deux apiculteurs qui m'avaient déjà assisté d'une manière ou d'une autre lequel des deux avait remplacé ces cadres, et pourquoi.

Mais au fil des heures, en attendant de pouvoir les contacter, j'ai commencé à réaliser que cela ne pouvait pas être eux, car il s'agissait clairement d'un comportement que rien ne justifiait et qu'aucun d'eux ne se serait permis. La vérité a fini par s'imposer à moi : quelqu'un s'était emparé de ma colonie, tout en prenant la peine d'atténuer son larcin par du matériel de remplacement. Mais que valait réellement celui-ci ? Était-il sain ou porteur de maladie ? Et le voleur avait-il réussi à emporter ma nouvelle reine ?

C'est pour en avoir le cœur net que trois jours après cette découverte, je suis retourné à ma ruche afin d'effectuer une visite approfondie. Rempli de crainte face à ce que j'allais (ne pas) découvrir, j'ai scruté les cadres l'un après l'autre, jusqu'à... oui, il y avait une reine ! Et ses ailes coupées me donnaient la preuve qu'elle avait été apportée avec les cadres.

Depuis lors, il s'est avéré qu'elle pondait bien, et les cadres ne semblent pas être porteurs de maladie. Il n'empêche que j'ai très mal vécu cet épisode, et depuis lors, j'entoure ma ruche de chaînes, ce qui malheureusement donne un côté pénible aux visites que je lui rend.



Outre cet inconvénient, je reste avec un constat navrant : en apiculture comme partout, il y a des gens indécents qui se permettent des libertés avec ce qui ne leur appartient pas. Et ces questions : qui l'a fait, et surtout pourquoi ??

Marc DS



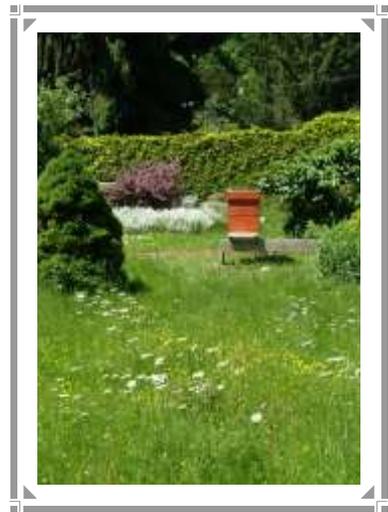
Votre excellence,

Votre palais est enfin prêt.
 Ci-joint, vous trouverez une peinture vous illustrant la magnificence de ce bâtiment ainsi que des alentours.
 Votre cour vous attend avec impatience.
 Les conditions météo sont parfaites pour votre voyage.
 Dès que vous êtes prête, envoyez-moi un message et je vous envoie votre carrosse.

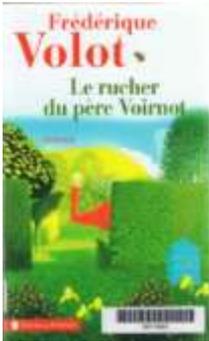
Avec toute ma dévotion

Votre humble serviteur

Stanislaw



Notes de lecture



« Le Rucher du Père Voirnot »
par Frédérique Volot – roman –
éd. Terres de France, 2011 (314 p.)

Ils tuaient les colonies d'abeilles. Ils allaient de village en village tout comme les colporteurs, les menuisiers et les bouilleurs de cru. Eux, c'étaient les « mouchiers ».

C'était encore pratique courante pour récolter le miel de ces colonies élevées dans des paniers. Aux yeux des amis et admirateurs d'abeilles, c'était : révoltant.

Un de ces révoltés est Jean-Baptiste Voirnot, né en 1844, il vivait dans ce dernier tiers du 19^{ème} siècle en pleine évolution industrielle, dans cette Lorraine conquise par Bismarck et où s'affrontaient les anticléricaux (issus de la Commune, de Gambetta ou de Jules Ferry) avec les paroissiens et, entre les deux, les fidèles de pratique dite rurale.

Le Père Voirnot était curé d'un petit village éclaté par ces courants contradictoires (très bien décrits par l'auteure). Il tenait, sinon l'église au milieu du village, du moins le rucher au milieu du village. Le rucher, les abeilles voilà qui constituaient sa grande affaire ! Et donc, il déteste la pratique des « mouchiers ».

Ca doit changer ! Il étudie tous les livres apicoles, dans son jardin, il expérimente tous les types de ruches que créent alors ces grands apiculteurs que sont les Dadant, Bastian, Langstroth, Purkijeger, Layens, Sagot, et, aucune ne lui donne satisfaction. Il crée donc la Voirnot. Elle est basée sur un chiffre qu'il tenait pour parfait : 33.

Il devient célèbre.

En 1892, il est demandé jusqu'en Belgique. Il donne une conférence

à Arlon lors d'une exposition organisée par la Société d'Agriculture du Luxembourg. Conférence retentissante. Le rédacteur en chef du « Le Rucher belge » s'empresse auprès de lui. Parvient à la persuader d'écrire un livre. Ce sera « Du Miel des abeilles » qui paraîtra en 1894. Voirnot meurt en 1900.

Je trouve qu'il y a une part de rêve chez ces pionniers de l'apiculture moderne. Un appel éblouissant à aller de l'avant. Une volonté de se lancer dans des expériences obstinées. Expériences basées sur les observations et soutenues par des hypothèses réfléchies. Le but est d'augmenter la production de miel, bien sûr, mais aussi de créer une sorte de paradis pour les abeilles. Créer des ruches où les mouchettes soient et productives et respectées et heureuses !... Quelle beauté !

L'auteure, spécialiste de ces régions de Meurthe-et-Moselle, inscrit notre Voirnot dans la vie de l'époque, celle des paysans de ces campagnes soumises aux gels, aux sécheresses, au phylloxéra des vignobles, etc. La vie de ces villageois habités d'amours, de respects, de haines, de passions et d'entraides. Des hommes et des femmes aux caractères puissants. Frédérique Volot les décrit avec simplicité, compréhension, empathie même.

Le lecteur – apiculteur – curieux des techniques apicoles – restera peut-être quelque peu sur sa faim. Ce livre est surtout un beau roman rural.

Sain Michel

NATURAL LIFE STYLE
Confection de : Salopettes - Vareuses - Coiffes

Couleurs : blanc ou miel
35 % coton 65 % polyester
Enfants de 6 à 16 ans
Adultes de S à XXL et sur mesure
Prix sur simple demande



Patricia Lafosse
49, rue de Paris
1350 Jandrenouille
019/63.59.76
e-mail:natural.lifestyle@scarlet.be

Les abeilles chez les Celtes

Importance des abeilles, du miel et de l'hydromel dans les sociétés celtiques : Gaulois, Irlandais, Gallois et Bretons du Moyen Age.

Contrairement à une légende prétendant que l'Irlande n'abritait pas d'abeilles jusqu'à leur introduction par Saint Mo-Domnoc au VIIème siècle, tous les Celtes, y compris les Irlandais, avaient une profonde connaissance de ces insectes. Témoins un traité irlandais écrit entre 637 et 700, les *Bechbretha* (ou « jugement sur les abeilles »). C'est un écrit professionnel destiné aux juges. Il règle la relation entre apiculteurs et voisins, les « offenses » commises par les abeilles, l'acquisition d'essaims, leur culture et la production de miel, et le vol d'abeilles. C'est un des rares animaux à bénéficier d'un traité légal. C'est dire l'importance de l'abeille à cette époque.

Pour preuve de l'ancienneté de l'apiculture, la similitude des termes (et même en sanskrit):

en	Abeille	miel	hydromel
irlandais	<i>bech</i>	<i>mil</i>	<i>mid</i>
gaulois	<i>becos</i>	<i>meli</i>	<i>medu</i>
gallois	<i>gwenynen</i>	<i>mel</i>	<i>medd</i>
breton	<i>gwenanenn</i>	<i>mel</i>	<i>mez</i>
cornique (Cornouailles)	<i>gwenenen</i>	<i>mel</i>	<i>meth</i>
latin	<i>apis</i>	<i>mel</i>	<i>hydromel</i>
grec	<i>mélissa</i>	<i>méli</i>	<i>melitelon</i>
sanskrit	<i>madhuli</i>	<i>mâdhu</i>	<i>mâdhu</i>

Comme très souvent, les abeilles construisaient leurs colonies dans des cavités d'arbres ; les hommes s'en inspirèrent et fabriquèrent des ruches en écorces ou en entrelaçant des branches. C'étaient des *ruskenn* ou *rusca*, mots signifiant, à l'origine, *écorce*. On pense que le latin reprit ce terme de *rusca*, qui devint *ruche*.

Dans ce traité étaient aussi précisés les prix des essaims, premier, deuxième, troisième essaims de seconde génération (issu d'un premier essaim). C'est dire si l'élevage d'essaims était rentable. À cette époque, en Irlande, n'était présente qu'*Apis mellifera* '*Lehzeni*', race très essaimeuse. On a calculé qu'une colonie pouvait rapporter

jusqu'à 48 pence en une saison. Comparez à une vache laitière qui rapportait 60 pence.

Il existait d'autres recueils juridiques, comme celui rangeant l'abeille parmi le bétail de grande valeur, bovins, cochons, chèvres, chevaux, moutons, poules et oies. Un autre stipulait que la traque d'essaims volés était une des rares activités autorisée le dimanche par l'Église. Le « Livre du droit », le *Lebor na Cert*, (XII^{ème} siècle) précisait les redevances entre roi et vassaux : par exemple, 20 ruches étaient dues, par an, au roi de Tara (Irlande).

Le miel, denrée très prisée, était, en cette période, la seule substance sucrante connue. En Gaule on l'utilisait en pâtisserie, dans les sauces pour accompagner viande ou poisson. En Irlande, il entrait dans le brassage de la bière ou dans la préparation du pain de blé. On lui connaissait aussi des propriétés antiseptiques sur les blessures, brûlures, morsures de chiens, ou revitalisantes. Valeur économique aussi : en pays de Galles un vilain ne pouvait vendre cheval, porc ou miel sans l'accord de son seigneur, qui s'assurait ainsi le contrôle de ce commerce. En Bretagne, un domaine foncier pouvait parfois s'estimer selon la quantité de miel qu'il pouvait produire.

L'hydromel, boisson à base de miel fermenté, était déjà connu avant que l'homme n'élève des abeilles. Ce fut, sans doute, la première boisson alcoolisée consommée par les hommes, bien avant le vin. Plus tard, l'hydromel fut considéré comme une boisson de prestige. Le vin et la bière dépendaient de la culture de la terre, l'hydromel, lui, des aléas des essaims, au début essaims sauvages, et des fantaisies du climat et des floraisons (en savons-nous quelque chose ?), sans compter de la complexité de la fermentation miel/eau. Les poètes y mirent aussi leur « goutte de miel » en comparant sa couleur jaune pâle à ambrée à



Détail du chaudron en bronze d'Hochdorf, Allemagne, orné de 3 statuettes de lion sur le rebord et, au milieu, une coupe en or pour le service.



142

l'éclat de l'or, du soleil, de la lune et des étoiles.

Le plus ancien témoignage de la consommation d'hydromel chez les Celtes provient de la tombe d'un prince à Hochdorf (Allemagne). Sous le tumulus, dans la chambre funéraire (\pm 530av. J.C.), parmi le riche mobilier, on découvrit un grand chaudron en bronze accompagné d'un service à boisson. Dans le chaudron on retrouva d'importantes traces de cire et de pollen, restes d'un hydromel qui y aurait fermenté au moins un an avant d'être consommé. On estimait, en ces temps-là, que l'âme des héros revenait de l'au-delà un an après sa mort.



Chaudron en bronze de Gundestrup, Danemark 1^{er} siècle av. J.C. pour boisson rituelle, comme de l'hydromel

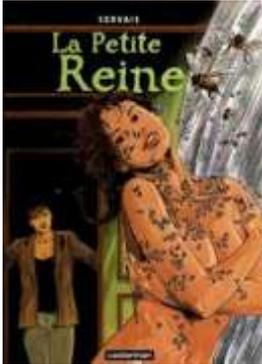
Les Celtes ont donc tenu les abeilles en particulière estime pour leur production de miel, puis d'hydromel. Témoin ce proverbe populaire breton : « *Les abeilles étaient des animaux de Dieu* ».

Claude Vin

D'après « Le monde des abeilles chez les Celtes anciens » par Gaël Hily du Centre de recherche bretonne et celtique – Université de Rennes. Paru dans la revue « Histoire Antique et Médiévale » sept-oct. 2011

Merci à Mme Hurt, conservatrice de Musée des Celtes à Libramont, pour cet article.

Une nouvelle acquisition dans notre bibliothèque



Voici une dernière acquisition de notre bibliothèque plus ludique que technique....

On baigne dans un mystère enveloppé d'un essaim d'abeilles...

L'intrigue est bien tournée, nous faisant osciller entre plusieurs coupables possibles. Il restera bien peu d'innocents dans ce rucher urbain. À la fin, d'ailleurs, les nouveaux amoureux vont quitter le guépier comme porte de salut.

Tous les ingrédients Servaisiens y sont : un arbre (évidemment), des jeunes filles nubiles (re-évidemment), des événements mystérieux reliés à la nature, l'univers oppressant de la zone urbaine.
A découvrir pour se délasser sans délaisser nos chères abeilles.

Michel

Le Rucher

LA FERME AUX CHIENS

3, rue des fermes à 5081 Bovesse (La Bruyère)
Tel: (081) 56 84 83

MATERIEL ET PRODUITS APICOLES

ouvert lundi, mercredi et samedi de 14 à 19h ou sur r-v.

Ruches, ruchettes, extracteurs, maturateurs
 Tout le matériel et l'outillage apicole
 Bocaux, nourrisseurs, sucre, Nektapol, Trim-o-Bee
 Cire gaufrée, Apistan, Confiseries au miel
 Élevage de reines / Colonies sur cadre
 Matériel pour la fabrication de vin de fruits
 Matériel de petit élevage

Konrad Lorenz et les abeilles

Konrad Lorenz, le célèbre naturaliste, écrivait :

« Ce qu'il y a de magnifique, dans cette vie de pure observation des animaux sauvages, c'est qu'ils sont eux-mêmes très paresseux. Ils ignorent cette activité insensée de l'homme moderne, qui ne lui laisse plus le temps d'acquérir une véritable culture. Les abeilles et les fourmis elles-mêmes, qui paraissent manifester une grande activité, passent la plus longue partie de la journée dans un *dolce farniente* , mais, alors, on ne les voit pas, ces hypocrites, parce qu'elles restent dans leurs demeures, dès qu'elles cessent de travailler. » (in « Les animaux, ces inconnus. » Éditions de Paris).

À méditer ...
Claude Vin

L'abeille dans l'art Le symbolisme de la ruche



Dans la Galerie Saint Hubert



Dans le Passage du nord
(rue Neuve)

photos : Brigitte Cornet et Claude Vin

Pourquoi l'écureuil remplaça l'abeille

Jadis, comme en Belgique, l'emblème, le logo de la caisse d'épargne française était l'abeille « économe, industrielle, ... ».

Pendant une guerre - fut-elle de 14-18, ou de 40-45 ? - des prisonniers français avaient réussi à apprivoiser un écureuil.

Chaque fois qu'ils recevaient un colis de quelque provision, l'écureuil parvenait à leur subtiliser, un biscuit, un bout de chocolat, un fruit sec. Mais un jour, les colis se firent plus rares et la faim commença à tenailler les prisonniers. Ce n'est pas de gaîté de cœur qu'ils décidèrent de manger l'écureuil. Pour cela il fallait l'attraper. Ils avaient repéré l'arbre où il nichait, et après avoir coincé le petit animal, durent abattre l'arbre pour le capturer. Surprise !



Dans une partie du tronc creux, ils retrouvèrent tous les biscuits, les fruits secs, les bouts de chocolat, y emmagasinés par l'écureuil. Il va sans dire que le petit animal fut épargné, et les provisions récupérées.

Après la guerre, suite à cette histoire émouvante, on décida que l'écureuil serait désormais le logo de la Caisse d'Épargne de France, en détrônant l'abeille.

Claude Vin

Entendu à France Inter.

Les solutions des devinettes:

1. (page 112): un apiculteur vu de haut en train d'enfumer
2. (page 124): un apiculteur derrière un arbre occupé à enfumer
3. (page 134): une ruche Dadant 10 vue de haut en hiver

La région bruxelloise a déclaré 2012 année de la gastronomie. Nous participons à « Brusselicious 2012 », en vous proposant chaque trimestre une recette inédite et de saison, proposée et testée par notre chef coq apicole ! Bon appétit ...

Soufflé de potiron au miel de Bruxelles

Ingrédients pour 4 pers.

150 gr de potiron
 30 gr de fromage râpé
 1 c. à.s. de miel de Bruxelles
 1 œuf
 30 gr de farine
 15 gr de beurre
 15 cl de lait
 Poivre et sel, du beurre, de la muscade



 by: NourishingCook

Préparation

Faites cuire les dés de potiron préalablement découpés à l'étuvée dans un peu de beurre. La cuisson est terminée lorsque le potiron est bien ramolli. Conservez le légume.

Préparez la béchamel : dans un poêlon faites chauffer votre beurre et ajoutez-y la farine. Laissez cuire ce roux pendant plusieurs minutes en le remuant constamment afin d'ôter le goût de farine.

Dans une casserole, faites bouillir le lait et ajoutez-y le roux. Réduisez le feu pour permettre au roux de fondre, remuez et lorsque la sauce commence à épaissir, laissez réduire pendant 2 minutes.

Séparez le jaune du blanc d'œuf et montez-le en neige bien ferme.

Préchauffez le four à 180°C

Mettez dans un blender tous les ingrédients excepté le blanc d'œuf et mixez avec soin.

Assaisonnez l'appareil de sel, de poivre et d'une pointe de muscade.

Incorporez délicatement le blanc d'œuf au mélange à l'aide d'une spatule afin de donner du volume et de la légèreté

Beurrez 4 ramequins à soufflé et versez-y la préparation en les remplissant aux 3/4.

Faites cuire pendant 20 min.

Xavier

Sous le Haut Patronage de Son Altesse Royale le Grand-Duc Henri



87. Congrès international
d'apiculture des pays
germanophones
Echternach - Luxembourg
13-16 septembre 2012



„Nature, abeille, homme – un
environnement commun “



Autriche



Suisse



Allemagne



Luxembourg



Liechtenstein



Grand-Duc

Organisatoren



- Expo-vente de matériel apicole
- Stands des pays participants
- Exposition « Fascinante abeille » (Musée national d'histoire naturel, Apiculteurs du canton de Capellen, BeeGroup Universität de Würzburg)
- Miels de qualité des pays participants
- Produits régionaux

La liste des intervenants de qualité et des différents exposés est longue, mais nous avons noté les participations de: Noa Simon Delso (Cari), Dr. Luc Belzunces (INRA Avignon, F), Paul Jungels (L) entre autres.

Certaines interventions bénéficieront de la traduction simultanée.

Le programme complet et actualisé de ce congrès est consultable sur internet à l'adresse www.apis.lu

Fête de la Nature à Molenbeek

Natuurfeest in Molenbeek



Dim. / Zon. **23/09/12**

10.00 > 17.00



Parc Marie-José Park

Angle Bd. E. Machtens/av. de Roovere - Hoek E. Machtens- & de Rooverelaan

Metro : Beekant (200m)

- > Dégustation de miel des apiculteurs molenbeekois
- Proef de honing van Molenbeekse Imkers
- > Vente de plantes indigènes - Verkoop van inheemse planten
- > Visites guidées (oiseaux, arbres, balades contées...)
- Begeleide wandelingen (vogels, bomen,...)
- > Animations pour enfants - Animaties voor kinderen
- > Alimentation bio - Biovoeding
- > Stands et animations sur la gestion écologique communale,
l'énergie, l'eau, les abelles,... - Stands en animaties over het
gemeentelijk ecologisch beheer, energie, water, bijen, ...

>> Info: Tel/fax: 02 527 20 04



A l'initiative de l'Echevin de l'Environnement et du Collège des Bourgmestre et Echevins de Molenbeek Saint-Jean.
Op initiatief van de Schepen van Leefmilieu, en het College van Burgemeester en Schepenen van Sint-Jans-Molenbeek.



Couleur MIEL

FLOREFFE
2012

Brocante apicole

Avis aux apiculteurs

Cette année, à l'occasion de la fête Couleur Miel 2012, un marché apicole est organisé à l'intérieur de l'abbaye de Floreffe.

Venez y faire de bonnes affaires en proposant votre matériel excédentaire ou découvrir la pièce qui vous manque.

Chaque année, on y trouve de bonnes occasions, ruches, ruchettes, cloches, cadres, nourrisseurs, extracteurs, maturateurs, livres, outillage, ...

Ce marché a lieu uniquement le samedi 27 octobre de 10 à 14 heures. Il est gratuit et vous pouvez même demander aux organisateurs de s'occuper de la vente pendant que vous visitez les stands de la fête Couleur Miel.

Le matériel peut être apporté le samedi dès 9h30.

Merci d'avertir Robert Lequeux (Tél. 071 88 97 67) de votre intention d'y vendre du matériel.





BIJENHOF sprl

Moravie 30

B-8501 Bissegem-Kortrijk

(près de l'aéroport de Wevelgem)

tel. : 056/ 35 33 67 fax. :056/ 37 17 77 - info@bijenhof.com -

www.bijenhof.com

Heures d'ouvertures :

du lundi au vendredi de 8.30 à 12.00 et de 13.30 à 18.00.

Le samedi de 9 à 12 h.

Fermé dimanches et jours fériés.



LE SEUL FABRICANT DE MATÉRIEL DU BENELUX
LES MEILLEURS PRIX

Gaufres de cire : Bienen maier

**Gaufres de cire : Garanti 100 % la cire d'abeille pure,
laminée ou coulée**

Matériel en inox 18/10 (argonlas) : Extracteur-
maturateurs - cérificateurs - mélangeurs-Sucapi-etc.

Ruches : bois massif dans tous gabarits standard,
segerberger, ruche polystyrène combi,...

Nourrissement : Sucre cristallisé, nektapol, trim-o-bee,
apisuc, apifondant, paté ambrosius.

**Pour connaître nos prix, les adresses de nos dépôts et
visualiser les photos, consultez notre site :**
www.bijenhof.com

UN MAGASIN D'APICULTURE A BRUXELLES :



LA FERME NOS PILIFS asbl
entreprise de travail adapté
Trassersweg 347 - 1120 Bruxelles
Tél.: 02.262.11.06 - Fax: 02.268.62.84
E-mail: info@pilifs.be - www.fermenospilifs.be

Le petit matériel de l'apiculteur

- Cadres (Dadant-Blatt), œillets, fil inox
- Lève cadres, tendeur, gants de protection d'apiculteur
- Enfumeurs, soufflet et recharges
- Cire conventionnelle ou bio



Carte de fidélité

Ouvert le dimanche en saison

Disponibilité toute l'année

Commande d'autres produits sur demande

SOCIETE ROYALE D'APICULTURE
DE BRUXELLES ET SES ENVIRONS A.S.B.L.

III

No entreprise: 0414-816-441
Site : www.api-bxl.be
Courriel: lerucherfleuri@yahoo.fr

Président : **Yves ROBERTI LINTERMANS**
Oyenbrugstraat 40 – 1850 Grimbergen
Tél : 02/270.98.86 yves.roberty@skynet.be

Siège social : Rue au Bois 365b bte 19
1150 Bruxelles

Trésorier : **André VERSÉ**
Avenue des Pinsons, 24 – 1410 Waterloo
Tél : 02/354 24 22

Secrétariat: **Christine BAETENS**
Oyenbrugstraat 40 – 1850 Grimbergen
Tél : 02/270 98 86

Prêt de matériel de fonte de cire : **Gérald KOHL**
Bruyndonckxstraat, 137 – 1870 Wemmel
Tél : 02/461 22 88

Prêt de matériel de miellerie : **Antoinette DUSTIN**
Av. Walkiers 34 – 1160 Bruxelles
Tél : 02/672 21 75 - 0498/75 31 02

Bibliothèque : **Michel HUBERT**
Rue de la Rive, 37 – 1200 Bruxelles
Tél : 02/770 45 63 - 0485/142 339
michel.j.hubert@skynet.be

Atelier Encirage: **Louis MONEGER** lmoneger@skynet.be

Rucher d'élevage: **Bernard DELFORGE**
Tél : 02/381.22.98 - 0476/66.58.24

cotisation 2012:

Membre adhérent : 18 € (+5 € pour envoi à l'étranger) comprenant la revue Le Rucher Fleuri, tous les avantages aux membres, Assurance RC pour le rucher +1€ pour assurance rucher supplémentaire (l'adresse doit être envoyée au trésorier)

Membre sympathisant : 15 € (+5 € pour envoi à l'étranger) comprenant uniquement a revue Le Rucher Fleuri

À virer au compte IBAN BE13 0000 3564 1739

de la Société Royale d'Apiculture de Bruxelles et ses Environs

